

---

Mohammad-Ali Amir Moezzi, Christian Jambet.  
*Qu'est-ce que le shî'isme ?* Paris, Fayard, 2004, 387 p.

Yann Richard

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/6176>

DOI : [10.4000/abstractairanica.6176](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.6176)

ISSN : 1961-960X

**Éditeur :**

Éditions de l'IFRI, CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens)

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 mai 2006

ISSN : 0240-8910

**Référence électronique**

Yann Richard, « Mohammad-Ali Amir Moezzi, Christian Jambet. *Qu'est-ce que le shî'isme ?* Paris, Fayard, 2004, 387 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 27 | 2006, document 257, mis en ligne le 02 janvier 2007, consulté le 07 novembre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/6176> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.6176>

---

Ce document a été généré automatiquement le 7 novembre 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

## Mohammad-Ali Amir Moezzi, Christian Jambet. *Qu'est-ce que le shî'isme ?* Paris, Fayard, 2004, 387 p.

Yann Richard

---

- 1 L'ouvrage de ces deux spécialistes du shî'isme, l'un islamologue, l'autre philosophe, tente de redresser des stéréotypes issus de l'actualité : le shî'isme n'est pas pour eux une doctrine tournée vers l'action politique, il est le contraire d'une idéologie, il ne revendique aucun engagement concret dans la cité. Pour illustrer cette position, ils arrêtent la chronologie en 1979, à la victoire de la Révolution islamiste en Iran dirigée par l'âyatollâh Khomeyni. Le projet est explicitement présenté p. 15 : « Éclairant l'histoire des courants divers du shî'isme, les historiens laissent parfois dans l'ombre le contenu détaillé des doctrines, et répondent allusivement à la question que chacun est en droit de se poser : ces shî'ites, dont on nous dit quels ils sont, que pensent-ils ? Comment voient-ils le monde ? Comment se voient-ils eux-mêmes ? C'est au contenu de la pensée shî'ite, à la vie concrète de l'âme shî'ite, que nous consacrons cet ouvrage. » Le livre commence par exposer les principes fondamentaux du shî'isme, sa théologie centrée sur les Imams comme véritables interprètes de la révélation dont ils possèdent la totalité. L'exégèse shî'ite est définie comme un « ésotérisme généralisé », « ce qui fait voir dans la nuit une forme invisible au jour » (p. 140). La troisième partie, très originale, est consacrée à l'évolution historique du shî'isme et pose la question de l'autorité politique, qui a entraîné diverses réformes ou distorsions dans la doctrine ou dans le discours officiel des ulémas. Les AA. soulignent que, certes, des compromissions ont fait « oublier » certaines originalités du shî'isme originel pour adapter la survie d'une communauté menacée par le triomphe politique du sunnisme et plus tard (au 16<sup>e</sup> s.) en Iran lorsque l'établissement d'un État shî'ite a obligé l'institution religieuse à accepter un certain réalisme ; mais des « adeptes de la tradition originelle », soufis, ismaéliens sortis de leurs forteresses après l'invasion mongole, traditionalistes (akhbâri)... ont continué à défier les mojtahed en proclamant une doctrine d'initiation et d'ésotérisme où les secrets se transmettaient de génération en génération. La dernière partie du livre, plus difficile d'accès, concerne l'histoire, unique en islam,

d'une spéculation philosophique en milieu shi'ite : florissante à l'époque safavide (16<sup>e</sup>-17<sup>e</sup> siècles) et vivante jusqu'à nos jours. Hélas on ne parle pas ici des courants contemporains, ni des « dérives » idéologiques ni des pensées originales qui sont en dialogue avec les systèmes modernes de l'Occident et avec les doctrines traditionnelles. Utilisant des arguments plus polémiques, le livre présente cependant le concept khomeyniste de « gouvernement du juriste » *velâyat-e faqih* comme une construction non spécifiquement shi'ite : « À travers l'appropriation progressive des prérogatives que la tradition réservait exclusivement aux imâms historiques, les docteurs appartenant à la tradition Usûlî [celle des mojtaheds contre celle des traditionalistes (YR)] ont pu étendre leur pouvoir jusqu'à conquérir la direction d'un grand État. » (p. 220) Malgré l'érudition impressionnante (et les bibliographies complètes après chaque chapitre), malgré l'effort pédagogique pour présenter clairement les croyances et les traditions shi'ites les plus subtiles, ce livre répond-il vraiment au titre ? Il définit le shi'isme sans tenir compte de la réalité (plaisante ou non) de ce que croient aujourd'hui les shi'ites. Ainsi les AA. insistent-ils beaucoup sur les profondes divergences selon eux entre la version officielle sunnite du Coran (qui a été mise au point par le troisième calife Othman, honni des shi'ites) et une version plus complète, connue des Imams, qui aurait contenu des versets confirmant la légitimité des prétentions de Ali dans la succession au Prophète. Aujourd'hui, si un théologien shi'ite remet en cause le texte othmanien de la révélation, cela ne peut qu'être réservé à un cercle très restreint : aucun ne le fera publiquement. Ce sujet pourrait être le prétexte de guerres de religion épouvantables dont les troubles intercommunautaires en Irak donnent déjà la mesure. La dimension existentielle ou anthropologique du shi'isme est oubliée ici. Elle aurait pu aider à saisir la différence du shi'isme d'avec le sunnisme, notamment dans son acceptation du culte des saints, de l'intercession, de la tradition de la communauté, du magistère du clergé. Pour ces raisons, la lecture de *Qu'est-ce que le shi'isme ?* renverse beaucoup de stéréotypes et apporte une riche présentation mais ne donne du fait religieux qu'une vision incomplète.

---

## INDEX

**Thèmes** : 7. Islam

**Mots-clés** : shi'isme

## AUTEURS

**YANN RICHARD**

Sorbonne Nouvelle – Paris III